

— A Paris?... Vivadiou ! nous y retournons demain et si vous voulez nous joindre à nous, je vous répons que vous serez en bonne compagnie.

— Pas si vite, — interrompit Passepoil. — Nous n'avons besoin de personne et surtout de gens que nous ne connaissons pas.

— Eh bien ! s'ils nous connaissent...

— Je te dis que nous n'avons besoin de personne, — réitéra Passepoil d'un ton sec.

Si timide qu'il fût d'habitude, le brave prévôt se souvenait de certaines heures de sa vie où il avait été agressif. Pour l'instant, il était tout prêt à le devenir et à trancher dans le vif. Il n'était pas Normand pour rien et se vantait d'avoir du flair à l'occasion.

Or, il ne flairait rien de bon dans la compagnie de ces coquins et, comme il avait à réfléchir pour deux, Cocardasse en étant incapable, il n'avait aucune intention d'offrir à Lagardère l'escorte de ces malandrins dont il avait tout lieu de se défier.

Il puisait d'ailleurs, dans les yeux de la servante, qui le considérait avec admiration, une audace qui l'étonnait lui-même et se sentait de taille à tout renverser. Qu'eût fait l'incomparable don Quichotte si chacune de ses glorieuses actions n'eût été inspirée par sa chère Dulcinée ?

— Oh ! oh ! l'ami ! — s'écria l'ex-caporal aux gardes, — tu parais bien soupçonneux. Si tu veux savoir qui nous sommes, nos noms sont écrits sur la lame de nos rapières.

— J'en connais au moins deux, — répondit le prévôt avec un calme féroce. — Quant aux autres, ce ne sont pas ceux d'honnêtes gens.

Il n'en fallait certes pas plus pour qu'on mit flamberge au vent.